

Attaque à l'arme blanche près des anciens locaux de Charlie Hebdo : ce que l'on sait

Au moins un individu armé d'une machette a attaqué plusieurs personnes ce vendredi matin près des anciens locaux du journal satirique, théâtre d'un attentat en janvier 2015, dans le XI^e arrondissement de Paris.



Une attaque a eu lieu ce vendredi matin près des anciens locaux de Charlie Hebdo dans le XI^e arrondissement. LP/Yann Foreix

Par **Jean-Michel Décugis, Jérémie Pham-Lê et Carole Sterlé**

Le 25 septembre 2020 à 12h18, modifié le 25 septembre 2020 à 13h42

Alors que le procès des attentats de janvier 2015 se poursuit à la cour d'assises spécialement composée de Paris, une attaque à la machette s'est produite ce

vendredi matin, rue Nicolas-Appert, près [des anciens locaux de Charlie Hebdo](#), dans le XI^e arrondissement de la capitale.

LIRE AUSSI > [Attaque près des anciens locaux de Charlie Hebdo : suivez les événements en direct](#)

D'après des sources concordantes, deux blessés, dont le pronostic vital ne serait plus engagé, ont été transférés à l'hôpital de la Salpêtrière et à l'Hôpital européen Georges Pompidou.

Elise Lucet, interrogée sur France 2, a indiqué que deux salariés de l'agence Premières Lignes avaient été blessés dans l'attaque d'aujourd'hui. Paul Moreira, de la même société de production, nous a également confirmé que plusieurs

personnes avaient été touchées dans cette attaque « devant nos locaux avec une feuille de boucher » peu avant midi.

Un suspect arrêté

Vers 12h30, un suspect a en tout cas été arrêté dans le secteur de Bastille, les vêtements en sang. On ignore pour l'heure s'il s'agit de l'auteur de l'attaque.

Au moins un auteur, qui avait pris la fuite en métro, était activement recherché. Le signalement d'un potentiel second suspect a été émis, sans plus d'informations pour l'instant. Selon les témoins, l'un des suspects était vêtu d'une doudoune sans manches noire, bas de jogging noir et chaussures rouges. Un hachoir a été retrouvé sur place dans un sac.

Cellule de crise à Beauvau

Le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, a annoncé qu'il rentrait immédiatement place Beauvau pour ouvrir une cellule de crise. Le Premier ministre Jean Castex, qui a interrompu un déplacement en Seine-Saint-Denis, l'a rejoint.

En l'état, c'est le parquet de Paris, et non le parquet antiterroriste, qui a ouvert

une enquête, confiée à la brigade criminelle de Paris. Par ailleurs, un colis suspect, qui s'est révélé anodin par la suite, avait été envoyé ce matin à la rédaction de Charlie Hebdo dans leurs nouveaux locaux.

Newsletter - L'essentiel de l'actu

Chaque matin, l'actualité vue par Le Parisien

JE M'INSCRIS

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [En savoir plus](#)

Le groupe terroriste Al-Qaïda, dont les frères Kouachi, auteurs de l'attentat contre Charlie Hebdo se sont revendiqués, avait récemment lancé de nouveaux appels à s'en prendre au journal satirique après que celui-ci a republié les caricatures du prophète Mahomet.

Un vaste dispositif policier

En ce début d'après-midi, les écoles du 11e, 3e et 4e arrondissements étaient confinées par mesure de sécurité. Un vaste dispositif policier avait rapidement été déployé afin de retrouver l'auteur ou les auteurs de l'attaque. De nombreux policiers avec des armes lourdes, des gilets et des casques, arpentaient les rues très passantes du XIe, entre les véhicules de CRS et de pompiers. « Mon fils faisait du sport à proximité au moment des faits, raconte une gardienne d'immeuble. Il a entendu des gens crier et a vu un homme partir en courant avec un grand couteau. Il a vu une femme et un homme blessés. J'habitais déjà dans le quartier il y a cinq ans, forcément, ce sont des souvenirs traumatisants. »





Un important dispositif policier a été déployé près des lieux de l'attaque. LP

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Faits divers



Abonnés **Procès des attentats de janvier 2015 : l'amertume d'un agent de la DGSJ**



DIRECT. Attaque près des anciens locaux de Charlie Hebdo : une cellule de crise à Beauvau



Abonnés **L'équipe de «Charlie Hebdo» protégée par 85 policiers : «On est des cibles, des gibiers», raconte l'un d'eux**

raconte l'un d'eux



Procès des attentats de janvier 2015 : un accusé négatif au Covid-19, l'audience a repris

Articles les plus lus

